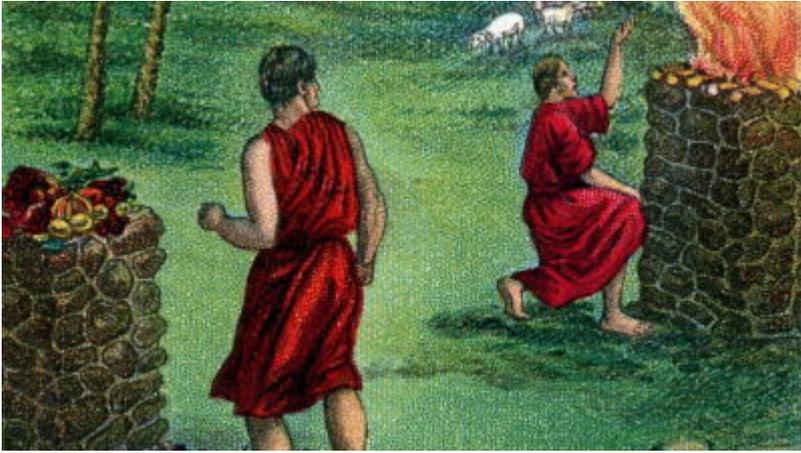


La Bible avait tort : c'est Caïn qui avait raison...

écrit par Christine Tasin | 6 novembre 2022



Dans la Bible, Caïn le fermier et Abel l'éleveur de moutons offrent à Dieu le produit de leur travail. Dieu préfère le cadeau d'Abel. Caïn fou de colère et de ressentiment tue son frère Abel...

La tradition fait de Caïn le fratricide, le mauvais, celui qui ne respecte pas l'ordre naturel des choses... Or je trouve Caïn infiniment plus sympathique car la civilisation c'est

l'agriculteur et non pas le chasseur-cueilleur ou l'éleveur qui doit quitter son territoire régulièrement pour pouvoir nourrir ses bêtes... Et j'y vois un rapport avec l'immigration massive qu'ils veulent nous imposer et une bonne raison de la refuser.

A Callac, je voulais expliquer en quoi l'immigration de masse était mortifère pour la civilisation en montrant que, contrairement à ce que dit la Bible, c'est Caïn, le sédentaire, le fermier, l'agriculteur qui a raison car il crée la civilisation.

Mais je n'ai pas eu le temps et la possibilité de développer cette démonstration, prise de crises de toux et de difficultés respiratoires m'empêchant de parler clairement et plus longuement comme je l'aurais voulu.

Alors voici le discours que j'ai fait.

Et voici les grandes lignes de ma réflexion sur le mythe de Caïn et Abel et sa transcription à la France et au problème de l'immigration.

Le problème des migrations en nombre, massives, ce n'est pas un conflit mineur et égoïste entre « soi » et « l'autre » mais un choix cornélien entre civilisation, progrès, sans doute survie humanité et le retour au monde préhistorique. D'avant l'histoire. D'avant la civilisation.

Le problème n'est même pas que nous soyons submergés de migrants pour partie analphabètes, pratiquant des rites préhistoriques dangereux, l'excision, l'enfermement des femmes, les meurtres rituels et barbares comme celui subi par la malheureuse Lola... même si tout cela nous fait beaucoup de mal.

Le problème n'est pas que les migrants soient gentils ou

méchants, qu'ils veuillent ou pas s'assimiler (d'ailleurs l'assimilation est impossible quand on vit entre soi, on le voit dans le 93, dans les quartiers nord de Marseille).

Le vrai problème, c'est les Frankenstein fous du projet horizon, comme le projet Macron et Der Leyen. Le vrai problème c'est qu'ils veulent inventer un « homme nouveau », un hybride de Français, d'Afghan, d'Algérien, du Bangladesh, du Congo, du Gabon... quand on sait les rivalités et haines ethniques en Afrique ! Les massacres Tutsi-Hutu au Rwanda, ce n'est pas suffisant ?

Le vrai problème, c'est que, pour progresser, l'humanité a besoin de personnes hors du commun pour inventer, modifier, avancer, découvrir que la terre est ronde, permettre à l'homme d'aller dans l'espace, inventer le langage de la musique ou un langage pour les muets, soigner et guérir typhus, tuberculose... Mais aussi inventer la machine à laver, le code pénal, la constitution, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen

Pourquoi est-ce notre civilisation, occidentale qui a fait le plus avancer l'homme, au niveau des idées et des techniques ?

La réponse, selon moi, est dans le vieux mythe de Abel et Caïn qui incarne le vieux conflit entre sédentaires les nomades. Entre agriculteurs et éleveurs. Entre agriculteurs et chasseurs-cueilleurs.

Caïn le laboureur se fixe sur place, cultive la terre, fait des réserves pour ses fils, pour sa descendance, pour éviter les famines, les maladies...

Abel, héritier du vieux mode nomade, est un berger qui marche avec ses moutons pour qu'ils trouvent à manger, c'est le modèle du chasseur cueilleur voué à disparaître. Les Indiens d'Amérique ont disparu car ils avaient besoin d'un territoire énorme pour chasser, pour survivre. Ils ne

vivaient que pour disparaître sans rien laisser de tangible à l'humanité car l'état de survie perpétuelle ne permet pas se poser, de se calmer, de réfléchir, de chercher, de trouver...

L'homme occidental cherche depuis la fin de la préhistoire à améliorer ses cultures, sa maison, sa terre, sa façon de se soigner pour les siens, enfants, neveux, village, ville, pays... quand les autres ne songent qu'à la survie immédiate, à « profiter » diraient certains. C'est parce que nous voulons transmettre des connaissances, un héritage, de l'argent ... que nous avançons et que nous trouvons, nous inventons.. pour que nos enfants survivent, inventent à leur tour... pas besoin d'avoir 10 enfants, il suffit qu'un seul œuvre pour l'humanité pour que l'humanité aille mieux. L'homme occidental, il y a 20 000 ans, éprouvait déjà le besoin de vivre pour autre chose que manger, se reproduire et mourir, en témoignent Lascaux, la grotte Chauvet et tant d'autres... Un besoin terrible d'autre chose, de transcendance, de transmission, de lutte terrible de l'homme contre la mort et le néant grâce à l'art, entre autres.





Or, l'immigration de masse que nous connaissons a un double effet. Elle décourage le Blanc qui n'a pas envie de bosser et d'inventer pour que davantage de femmes soient voilées, maintenues à la maison et que l'on assiste à un retour en arrière. **Et en même temps elle n'encourage pas le migrant** venu pour profiter de la manne occidentale mais qui n'aime pas cette civilisation, il n'a pas envie de devenir comme nous, il n'a pas envie de transmettre et d'améliorer cette vie occidentale qu'il hait au fond.

Alors plus d'invention, plus de création, plus de civilisation...

C'est ce qui pend au nez de Callac et au-delà au nez de la France. Un retour en arrière terrifiant et mortifère.

